

F.L. Ganshof.

BRUXELLES, le 19 juillet 1952.
12, RUE J. JORDAENS

Mon cher Collègue,

Vous m'avez fait très grand plaisir en m'adressant un exemplaire de votre beau livre sur Ferdinand Le Catholique. Je suis extrêmement heureux de le posséder et de le devoir à vos sentiments confraternels.

J'ai personnellement peu travaillé sur la fin du moyen âge, cependant je connais, surtout depuis quelques années, assez cette période pour me rendre compte de l'importance exceptionnelle que présente votre ouvrage. J'en ai admiré à la fois la forte documentation en grande partie nouvelle, et la parfaite lucidité de l'exposé : lucidité à laquelle il est bien difficile d'arriver, surtout quand il s'agit de périodes aussi effroyablement compliquées que le XV^e siècle.

Je vous remercie de tout coeur d'avoir pensé à me faire bénéficier de votre érudition et je vous prie d'agréer, mon cher Collègue, avec le témoignage de mon admiration, l'expression de mes sentiments les plus distingués et dévoués.

F.L. Ganshof

Monsieur le Professeur J. Vicens Vives,
Barcelone.